

Grisons

Autor(en): **Jotterand, Franck**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messenger suisse de Paris : organe d'information de la Colonie suisse**

Band (Jahr): **2 (1956)**

Heft 16

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-847504>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

GRISONS

Des collines de crocus, des Alpes couvertes de fleurs, un vent léger pour sécher la viande — pendue devant un chalet — d'une génisse de deux ans.

Une marmotte encore enfant, vêtue d'un brun clair, et la mère siffle à notre approche, et la marmotte se précipite dans une fente de rochers. Un cerf, au loin, avec sa petite famille. Des renards effarouchent un chevreuil.

Des chemins de fer rhétiques, hérétiques avec leurs voies plus étroites qu'ailleurs. Un pont à donner le vertige. Trois langues nationales : le suisse-allemand, le romanche et l'américain.

La famille grisonne : un paysan, un frère directeur d'usine en Angleterre, un autre qui possède les plus grandes carrières d'Italie. Une sœur dirige un hôtel.

Les touristes s'exclament : « Quelle tête caractéristique de vieux montagnard ! » Le vieux se laisse photographier en fumant sa pipe, des nuages de fumée bleue sortent des nuages blancs de sa barbe. Il sourit. Il était portier à San Francisco.

On fait les foins de juin à octobre, en émigrant d'alpage en alpage, toujours plus haut, toujours plus loin. Le montagnard est nomade. Pour lui, traverser l'océan c'est encore faire une transhumance.

Dans ce hameau, il n'y a pas de cheval. On descend vers la gare, au fond de la vallée, en attelant une vache à un traîneau. Le chemin est pierreux. Le traîneau glisse sans fatigue pendant deux heures. On remonte le pain, le sucre, le sel. Et un tonnelet de « Vältliner ».

L'hiver, les enfants profitent de la neige pour aller à l'école. La descente à skis les console de l'arithmétique et de la dictée.

Un enfant s'est perdu dans la neige, la nuit. C'est le grand-père, aveugle, qui l'a retrouvé.

L'hiver, tous les Grisons se promènent entre ciel et terre, araignées courant au long de la toile tissée par les téléskis.

Les filles ont des dents éclatantes et des cheveux noirs. La plus belle s'appelle Fida Michaël.

Les habitants avaient utilisé les ruisseaux pour leurs scieries. Avec les planches ils ont construit leurs chalets. Pour les éclairer, ils font maintenant, de leurs ruisseaux, des barrages électriques.

Les guides attachent au bout d'une corde un touriste et le hissent avec des chants de marin jusqu'au grand mâât des plus hautes cimes. Ils gagnent ainsi quelque argent qu'ils vont dépenser dans les tea-rooms où l'on vend les meilleures pâtisseries du monde.

Les braconniers conseillent à leurs fils d'entrer dans les douanes afin de régler leurs affaires en famille.

Les Grisons possèdent un Parc national, où l'on peut voir des bouquetins, des aigles, des rentiers, des

aroles et autres races en voie de disparition dans notre pays.

Les gens d'ici sont modestes. Ils n'ont jamais dit : « Il est à nous le Rhin ». Seuls, ils auraient pourtant le droit de le dire.

Lassés des disputes continues entre l'Allemagne et la France, ils ont placé le fleuve entre les deux pays. Quand le plan Schuman sera signé, ils l'enverront peut-être couler vers l'Autriche.

Près d'Arosa, il y a une ferme de renards argentés. Ils supportent mal l'été, et tournent en rond, mélancoliques. L'hiver, les renards argentés se promènent sur les traîneaux des grands hôtels, tirés par des chevaux magnifiques. Mais ils sont morts. C'est leur façon à eux d'aller en paradis.

L'instruction est très poussée, dans les Grisons. On y trouve d'excellents professeurs de ski. S'ils restent amateurs, ils ont le droit de gagner des championnats du monde. Mais pas de gagner leur vie.

Les étrangers oublient parfois leurs cannes en se promenant dans les bois. Les gosses les ramassent et s'entraînent avec elles au hockey sur glace. Ils rêvent tous de battre, un jour, le Canada.

Les Grisons nous ont donné la casquette Rominger, Jürg Jenatsch, la viande séchée, Bibi Torriani. Un roman : *Via Mala*. Une usine à bachots. Des usines électriques. Deux ou trois Rhins. Des grillages de fenêtres pour villa style grison. Des cols pour le Tour de Suisse. Le romanche, qui est toute une civilisation. Sans compter un aérodrome de poche et de luxe, à Saint-Moritz. Et un nouveau mot : le Ritz.

Franck JOTTERAND.

CHRONIQUE SPORTIVE

FOOTBALL. — En rencontres internationales, l'Equipe Nationale Suisse, après sa belle victoire contre la Belgique à Bruxelles, a réussi à tenir en échec, à Zurich, les prestigieux Brésiliens, en tournée en Europe (score 1 - 1). Le 1^{er} mai nos représentants rencontraient la Sarre à Sarrebruck à laquelle jusqu'ici on destinait les équipes B. Le match nul, au résultat identique de 1 - 1 fut donc une grande déception. Que s'est-il passé?

Les demi-finales de la Coupe Suisse ont donné les résultats suivants : Grasshoppers bat Granges 4 - 0; Young-Boys bat Cantonal 1 - 0.

En Championnat Suisse Ligue Nationale A. Grasshoppers toujours en tête, avec une avance confortable sur Chaux-de-Fonds.

TENNIS. — Vainqueurs en Coupe Davis, du Luxembourg, comme on pouvait s'y attendre, le tirage au sort a procuré à nos représentants l'honneur redoutable de rencontrer au prochain tour la France. L'issue de cette rencontre, malgré « l'incertitude du sport » ne nous laisse aucun doute.

CYCLISME. — Au Tour d'Espagne qui va s'achever bientôt, une bonne équipe de Suisse, avec Hugo Koblet, Muller, Croci-Torti, Pianezzi, Metzger et Von Buren s'efforce à cueillir des lauriers (d'Espagne). Seul Hugo se trouve dans le groupe des leaders, et si l'Italien Contorno porte encore le maillot jaune, avec trois minutes d'avance, les pronostiqueurs ne craignent pas de nommer Louison Bobet comme vainqueur final, sinon Van Steenbergen qui s'est révélé le meilleur sprinter du tour.